

Dimanche 27 septembre, dernier dimanche du 9eme mois de l'an de grâce 2015, c'est jour de balade pour les membres du Club des Braves Jantes et ses alliés, dans un Livradois, libre à soi. Toutefois, pas pressés que nous étions, nous sommes partis à une heure raisonnable, même plus : vers dix heures.

Sous un chiche soleil, en route pour la grande aventure, direction Manglieu et son abbatale au magnifique plafond en lattes de bois. Et là, arrivée en fanfare pour la farandole des anciennes. Il y avait même un vin d'honneur qui était donné. Ah ben non, ce n'était pas pour nous, mais pour la fanfare. Enfin... On a quand même profité de l'aubade. De toute façon, le vin, même consommé avec modération, ce n'est pas recommandé, au volant.

On se régalaient de la douce musique fanfarienne : grosse caisse, tambours, bugles, impressionnant soubassophone et trompes diverses. Sympa pour se dégourdir les tympan, un dimanche matin. Mais il a bien fallu s'arracher à ces sons divins : nous étions attendus pour le calage d'estomacs de la mi journée (trois repas par jour, dicit l'Académie de médecine, dont nous étions décidés à obéir aux directives sans barguigner, tant notre santé nous tient à cœur).

Nous voici chez la Marthe, à Condat-les-Montboissier : une table simple mais réputée. A juste titre ! Et pour commencer, libation, bien sûr. Mais chez la Marthe, deux verres, pas plus ! Ordre du Président de l'arrêt public, Sire Bernard de Saints Jus. Allez... Trois, pour être large.

Et quand le solide est arrivé, Fichtre ! Diantre ! A s'en faire péter la sous-ventrière ! Copieuse entrée de salades et puis de la lotte pour les pilotes, des ris de veaux pour les dévots de la Deux chevaux, de la Peugeot et de la Renault. Tout ça accompagné de délicats petites légumes (au moins cinq par jour, pour se conformer aux impératifs du monde médical qu'il ne nous viendrait jamais à l'esprit de contrarier, pour tenir la route). Et si pas de verre pour Gulliver, notre Pinscher de garde, qui connaît que zéro gramme est sa norme, vu qu'il sait bien se conduire, pour lui, ce fut jour magret. Pour la ligne ! Même s'il eut droit à quelques bouchées, qu'il n'a point dédaignées, de la délicieuse forêt noire... au chocolat blanc qui nous fut servie en dessert.

Alors, sustentés à en faire la sieste, du moins pour les passagers, parce que c'était strictement interdit à nos dignes cochers, sécurité oblige, nous avons repris le cours des pistes bitumées du Livradois, en direction du Vernet-la-Varenne et de son château de Montfort, qui domine, en seigneur féodal endormi, le calme village en contrebas. Là, visite d'un ravissant petit musée de figurines animées sous la houlette d'une pimpante vieille dame passionnée de ces petites choses, dont elle avait composé un vivant diorama.

Enfin, l'après-midi étant bien avancé, retour vers nos quartiers coppelois en prenant notre temps, malgré tout. Dont celui d'admirer des paysages, que le soleil, tardivement livré, nous permettait de voir enfin dans leur somptueuse étendue de vallons et de buttes.

Il ne restait plus qu'à terminer la journée par un buffet chez Liliane : trois repas par jour nous ont dit les dignes scientifiques de l'Académie de médecine, de qui nous respectons les consignes, par souci de notre santé...

Une journée bien agréable, ma foi, pour conclure septembre. De laquelle nous n'aurons garde d'oublier la qualité de la table de Chez la Marthe : comme on dit dans les assemblées de retraités globe-trotters, « On a très bien mangé ! »

Nous recommencerons l'année prochaine, sans doute. Euh... Je veux parler de la balade en vieilles autos, bien sûr.

Quoique...